75

**Étude Quatorze : Le Royaume de Dieu : Céleste et Terrestre**

* Une Rançon fournie avant le Royaume
* Terrestre et Céleste
* Le Royaume Céleste invisible
* Les Questions de Nicodème
* Le Petit Troupeau : Le Royaume maintenant
* Le Royaume établi au Retour de Jésus
* Le Royaume embryonnaire maintenant en Préparation
* Le Royaume du Monde Prématuré
* Les Deux Phases du Royaume de Dieu
* Les Anciens Dignes Ressuscités comme Dirigeants
* D’abord les « étoiles », ensuite le « sable »
* Israël : « Lumière des Nations »
* Jérusalem : « la Cité de la Paix »
* La Miséricorde de Dieu
* Jérusalem sur Deux Montagnes
* Le Sceptre de Fer
* Le Royaume Eternel

Le thème principal que l’on retrouve dans tout l’Ancien et le Nouveau Testament est le Royaume de Dieu et son Roi, le Messie. Comme toutes les promesses et prophéties montraient l’élévation de leur nation sous le Messie, le Royaume était donc l’espoir et « l'attente » de chaque Israélite (Lu. 3 : 15).

Jean Le Baptiste, le précurseur de notre Seigneur Jésus, prêcha aux Juifs, leur disant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Mt. 3 : 2). Ensuite, Jésus alla « de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu » (Lu. 8 : 1). Toutes ses paraboles concernaient le Royaume considéré sous différents points de vue. Ses leçons mettaient en relief le besoin d’une complète consécration à Dieu pour pouvoir partager l’administration du Royaume avec Jésus (Matthieu 19 : 27, 28 ; 22 : 37 ; Luc 14 : 27 - 35). Les apôtres furent envoyés prêcher le même message (Matthieu 10 : 7 ; Lu. 9 : 2).

**Une Rançon fournie avant le Royaume**

Jésus encouragea ses disciples, disant : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Lu. 12 : 32). Il dit clairement à ses disciples : « Je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous […] soyez assis sur des trônes, pour juger (diriger) les douze tribus d'Israël » (Lu. 22 : 29, 30). Quelle déception fut donc la leur lorsque, au lieu de devenir roi, Jésus fut crucifié ! C’est pourquoi les deux disciples sur la route d’Emmaüs dirent à Jésus, pensant qu’il s’agissait d’un étranger : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël (Lu. 24 : 21, 25 - 27). Alors, Jésus leur ouvrit les yeux en leur expliquant, à partir des Ecritures, que son sacrifice était nécessaire avant que son Royaume ne puisse être établi.

Dieu aurait pu donner à Jésus la domination de la Terre sans qu’il ait besoin de mourir en rançon car « le Très Haut domine sur le règne des hommes et […] il le donne à qui il lui plaît » (Da. 4 : 32), mais, alors, toute bénédiction que le monde aurait eue n’aurait été que temporaire car, pour que l’homme puisse recevoir la vie éternelle, il devait être racheté du châtiment de la mort.

Alors que Jésus était sur le point de monter aux cieux, les apôtres, dont les espoirs avaient été ravivés, lui demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » Jésus ne répondit pas : « Israël ? Ils viennent juste de me crucifier ! » Non. Jésus ne contredit pas leur espoir mais il répondit simplement : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Ac. 1 : 6, 7). Sa réponse impliquait clairement un temps futur pour l’établissement de son Royaume.

**Terrestre et Céleste**

Au départ, les disciples, comme toute la nation juive avaient une idée imparfaite du Royaume. Ils pensaient qu’il ne concernait que la Terre, tout comme certains aujourd’hui font l’erreur inverse de penser que le Royaume n’est que céleste. Cependant, Jésus a enseigné les deux. Ses fidèles disciples régneraient avec lui sur toute la Terre, en tant qu’êtres célestes (Jn. 14 : 3 ; Lu. 19 : 17). C’est pour cette raison que Jésus enseigna à ses disciples de prier : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10).

**Le Royaume Céleste invisible**

Les sages du monde considéraient Jésus comme un imposteur et un fanatique et ses disciples comme de simples dupes. Ils ne pouvaient pas expliquer ses paroles étonnantes ou ses miracles mais

76

le fait que Jésus hériterait du monde, le dirigerait et le bénirait, leur semblait absurde. Ses disciples, des pêcheurs et simples hommes du peuple, n’étaient rien comparés à l’Empire Romain.

Les Pharisiens, qui espéraient mettre en lumière les fausses prétentions de Jésus et ouvrir les yeux de ses disciples, demandèrent à Jésus « quand viendrait le royaume de Dieu ». Jésus leur répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous » (Lu. 17 : 20, 21). Jésus parlait, là, de la phase spirituelle du Royaume dont il serait le Roi. Les Pharisiens, dont Jésus avait dit qu’ils étaient « hypocrites », ne purent comprendre cela (Ep. 4 : 4 ; Luc 16 : 16 ; I Co. 2 : 14).

L’attente des Juifs, concernant un Royaume terrestre, n’était pas, cependant une fausse espérance, mais elle ne devait se réaliser qu’au temps approprié. D’abord, devait venir le Royaume céleste. Sa présence serait invisible, et non reconnue pendant un moment. Mais, une fois établi totalement, le Royaume terrestre, puissant, s’étendrait partout ; ses effets étant clairement discernés par tous.

**Les Questions de Nicodème**

Un Pharisien, nommé Nicodème, vint en privé, de nuit, voir Jésus, fort désireux de résoudre le mystère du Royaume qui troublait son esprit. La conversation entre le Seigneur et Nicodème, (Jn. 3) rapportée en partie dans la Bible, nous donne plus de détails concernant le Royaume de Dieu et peut-être paraphrasée ainsi :

NICODÈME. « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire les miracles que tu fais si Dieu n’est avec lui. Cependant, toi et tes disciples, vous allez çà et là prêcher que « le royaume des cieux est proche », mais vous n’avez ni armée, ni fortune, ni autorité ! Quand et comment ce Royaume sera-t-il établi ?

JÉSUS. Je peux répondre à ta question au sujet du Royaume mais tu ne comprendrais pas car « si un homme ne naît de nouveau (grec, gennao, engendré)**\*** il ne peut voir (grec, eido, savoir, connaître)**\*\*** le royaume de Dieu ».

**\*** Le mot grec **gennao** (*numéro 1080 dans la Concordance Strong*) a été traduit, parfois, par **engendré** et, d’autres fois, par **né**, selon le contexte. En fait, il contient les deux idées, la naissance impliquant un engendrement préalable, et l’engendrement menant à la naissance. Lorsque **gennao** est appliqué au genre masculin, il signifie souvent **engendrer**. S’il est appliqué au féminin, il a souvent le sens de née. Ainsi, en I Jean 2 : 29 ; 3 : 9 ; 4 : 7 ; 5 : 1, 18, **gennao** devrait être traduit par **engendré**, parce que Dieu (masculin) est l’agent actif. Parfois, cependant, la traduction dépend de la nature de l’action. Ainsi, si **gennao** est utilisé en conjonction avec **ek**, qui signifie **de** ou **hors de**, il devrait être traduit par **né** (comme dans Jean 3 : 5, 6 avec « **de l’**eau », « **de la** chair », « **de l**’Esprit ».

**\*\*** Le mot traduit par « examiner » (Ac. 15 : 6) vient du grec « eido », numéro 1492 de la Concordance Strong, et signifie « voir » littéralement ou « savoir » et « connaître » figurativement (Ac. 2 : 22 ; 7 : 18).

Nicodème, même mes disciples ont encore beaucoup à apprendre au sujet du Royaume qu’ils proclament ! Je ne peux pas leur en dire plus pour la même raison que je ne peux pas t’en dire plus. Notre Père exige l’obéissance à la connaissance déjà possédée avant de donner plus de lumière. Ceux qui seront dignes de participer au Royaume ont besoin de marcher par la foi ; ne pouvant pas, parfois, voir à plus d’un pas devant eux.

NICODÈME. Mais je ne te comprends pas. Qu’entends-tu par-là ? « Comment un homme peut-il être engendré quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître ? » Je remarque que tes disciples, comme Jean le Baptiste, prêchent et baptisent dans

77

l’eau régulièrement. Est-ce que le baptême est le symbole d’une naissance, nécessaire à ceux qui veulent voir le Royaume ou qui veulent y entrer ?

JÉSUS. Notre nation est une nation consacrée, baptisée en Moïse dans la mer et dans la nuée, quand elle quitta l’Egypte (I Co. 10 : 1, 2). Dieu a accepté notre nation en Moïse, le Médiateur de l’alliance au Sinaï mais les Juifs ont oublié leur alliance. Plusieurs vivent ouvertement une vie de pécheurs et d’autres se croient justes par eux-mêmes et sont hypocrites. Voilà pourquoi Jean et mes disciples prêchent la repentance !

Mais, il faut plus que cela. Il faut aussi que tu sois engendré et né de l’Esprit pour pouvoir voir mon Royaume. La repentance t’amènera à la condition de justifié. Alors, tu seras capable de me reconnaître comme le Messie, plus grand que Moïse. Quand quelqu’un m’accepte et consacre sa vie à Dieu, pour faire sa volonté, alors, celui-ci est engendré du Père à une nouvelle vie. Une fois que la nouvelle créature se sera développée, la personne « naîtra » dans la première résurrection, verra le Royaume et y aura part.

C’est, en réalité, un grand changement qui s’opère par cette nouvelle naissance de l’Esprit, Nicodème, car « ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l’Esprit est esprit ». Je vais te donner une image : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d’où il vient, ni où il va : Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit » (Jn. 3 : 8). A la résurrection, ceux qui seront « nés » de l’Esprit, « entreront » dans le royaume, et participeront à son administration. Ils seront comme le vent, puissants mais, cependant, invisibles.

NICODÈME. Comment est-ce possible ? Des êtres invisibles ?

JÉSUS. En tant que docteur de la Loi, tu dois sûrement savoir que des êtres spirituels peuvent être présents quoi qu’ils soient invisibles à nos yeux. Rappelle-toi Élisée et son serviteur ou l’ânesse de Balaam. Des êtres spirituels peuvent être présents parmi les hommes et sont pourtant invisibles. Comme je te l’ai dit : si quelqu’un n’est pas engendré d’en-haut, il ne peut comprendre le Royaume de Dieu.

Pour être cohéritier avec moi dans le Royaume, il faut que tu suives la lumière pas à pas. Tu me reconnais comme un maître venant de Dieu, mais avec tout ce que j’ai prêché et les miracles que j’ai faits, tu n’as pas agi conformément à ta foi et tu n’es pas devenu ouvertement mon disciple. Ce que j’ai prêché, au moyen d’images terrestres, comme le vent, n’a provoqué, chez toi, ni compréhension ni conviction, donc croiras-tu si je te parle « des choses célestes ? » (Jn. 3 : 12, 13). Je sais ce dont je parle. Je comprends les choses célestes car « personne n’est monté au ciel, si ce n’est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l’homme ». La connaissance des choses célestes ne peut venir qu’après l’engendrement de l’Esprit, et la compréhension des choses célestes elles-mêmes, ne viendra qu’après être né de l’Esprit ; devenu un être céleste » (Jn. 3 : 3, 6).

**Le Petit Troupeau : Le Royaume maintenant**

Jésus, en tant que Messie, a d’abord offert aux Juifs, « les siens », la participation à son Royaume (Jn. 1 : 11, 12), mais seul, un « reste » d’Israël l’accepta (Ro. 11 : 5). Plus tard, après sa résurrection, l’appel fut étendu aux non-Juifs (les Gentils) avec la conversion de Corneille. Mais, même après avoir inclus les non-Juifs, il n’y a qu’un « petit troupeau » qui apprécie le privilège d’être cohéritier avec Christ dans le Royaume de Dieu (Lu. 12 : 32).

Aujourd’hui, plus d’un tiers des gens se disent chrétiens. Cependant, la plupart d’entre-eux appartiennent à « l’ivraie » et non au vrai « blé » du petit troupeau du Seigneur. Le Royaume de Dieu n’est pas composé d’ivraie. Il y a une œuvre de grâce qui s’opère, maintenant, dans le cœur des croyants au sein de l’Eglise et, dans

78

un sens, nous pouvons appeler cette vraie Eglise, le Royaume de Dieu.

Bientôt, le Royaume de Dieu s’étendra sur toute la Terre car Christ « dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre » (Ps. 72 : 8), et « tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Da. 7 : 27), « afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre » (Ph. 2 : 10).

Maintenant, le « prince de ce monde » domine notre monde de « ténèbres » (Jn. 16 : 11 ; Col. 1 : 13). Mais, quand le Royaume de Dieu sera établi, Satan sera complètement « lié » « afin qu’il ne séduisît plus les nations » (Ap. 20 : 3). Alors, le Royaume sera instauré « avec puissance et une grande gloire » (Mt. 24 : 30). La Vérité sera répandue sur toute la Terre (I Ti. 2 : 4 ; Jé. 31 : 34), et tous reconnaîtront la juste autorité de notre Seigneur Jésus (Es. 25 : 9).

**Le Royaume établi au Retour de Jésus**

Les paraboles de notre seigneur Jésus montrent clairement que le Royaume est établi après le retour de Jésus. Au début, les disciples croyaient « qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître » aussi, Jésus donna une parabole pour leur expliquer que cela n’arriverait que dans un lointain futur pour eux. Il dit donc : « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite » (Lu. 19 : 11, 12).

La promesse qui nous est faite, à nous qui espérons régner avec Christ est : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » ; non pas dans cette vie mais dans la suivante (Ap. 2 : 10 ; 5 : 10). « Si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons » (II Ti 2 : 12 , *Traduction œcuménique, 2010*).

Ceux de l’église de nom, par contre, cherchent souvent l’amitié du monde (II Ti. 2 : 12). Ils considèrent la prospérité comme une marque de faveur divine. Cependant, Jésus a dit : « qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » (Mc. 10 : 23) et Jacques a précisé que Dieu a choisi « les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment » (Ja. 2 : 5).

**Le Royaume embryonnaire maintenant en Préparation**

Ceux de la vraie Eglise, maintenant, ne constituent pas le Royaume de Dieu établi en gloire et puissance mais en sont les membres dans une condition embryonnaire, développant la foi, la connaissance, la patience, l’amour et affermissant « (leur) appel […] et le choix dont (ils) (ont) été l'objet ». Alors, leur sera « largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur » (II Pi. 1 : 10, 11).

Jésus est notre Roi, et nous acceptons sa domination, maintenant. Dans ce sens, nous avons été « transportés dans le royaume de son (Dieu) Fils bien-aimé » (Col. 1 : 13). Paul parle du Royaume dans des termes semblables, disant : « le royaume de Dieu […] (c’est) la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit » (Ro. 14 : 17), ceci se rapportant aux bénédictions dont nous pouvons bénéficier maintenant. Mais, au temps approprié, quand l’Eglise sera complète en gloire, le Royaume de Dieu s’étendra au monde entier, sous le règne de Christ et son Eglise.

Les promesses d’obtenir le Royaume, l’honneur et d’être cohéritiers avec Christ, sont de forts encouragements, à la fidélité, pour les membres du petit troupeau, lorsqu’ils sont persécutés et éprouvés. Comme mentionné plusieurs fois dans les lettres aux Eglises en Apocalypse, seuls les vainqueurs, dans cette vie présente, obtiendront les honneurs dans la vie suivante et c’est ce que nous lisons en Apocalypse 2 : 26 « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu’à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations » et en Apocalypse 3 : 21 : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et

79

me suis assis avec mon Père sur son trône » (Voir aussi Ap. 20 : 6).

**Le Royaume du Monde Prématuré**

La nature humaine cherche à éviter la souffrance et elle est toujours prête à s’emparer des honneurs et du pouvoir. Ainsi, même du temps des apôtres, certains s’étaient déjà revêtus des honneurs de la vie future. A ceux-là, l’apôtre Paul dit : « Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner » (I Co. 4 : 8). Ils s’étaient laissé aller à l’orgueil et s’éloignaient du sacrifice.

Cependant, Paul et d’autres fidèles étaient encore « fous à cause de Christ […] méprisés […] devenus comme les balayures du monde […] » (I Co. 4 : 10 à 17). Si le règne avait commencé, raisonne Paul, pourquoi, lui, ne régnait-il pas aussi ? Mais, les saints ne règnent pas dans cette vie. Ils sont revêtus de l’autorité royale à leur résurrection. C’est pourquoi Paul dit : « Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (II Ti. 4 : 8).

L’Eglise primitive endura beaucoup de persécutions sous la Rome païenne, mais après avoir enduré fidèlement la tribulation, des théories commencèrent à circuler, qui prétendaient que la mission de l’Eglise était de conquérir le monde, établir un royaume et régner sur les nations même avant le retour de Jésus. Des compromissions furent faites avec le paganisme pour adoucir la marche du chrétien. Ceci conduisit à de grandes cérémonies, la pompe et des démonstrations destinées à impressionner les mondains. Alors, le champ de blé, semé par Jésus et ses apôtres, s’emplit de faux blé ; d’ivraie (Mt. 13 : 24 - 30, 36 - 42).

Petit à petit, l’Eglise eut de plus en plus d’autorité séculière. Durant le quatrième siècle, elle se mit à s’unir aux rois de la Terre au lieu d’attendre le retour de Christ, et pendant des siècles, la Papauté couronna et découronna des rois en Europe. Ses différentes « filles » Protestantes cherchèrent à imiter son influence politique. Elles proclamèrent aussi, plus ou moins, que le règne de Christ était en développement. Aussi, malheureuse- ment, quand Jésus revient et se tient « à la porte » (figurativement), il trouve l’église de nom qui se croit « riche » bien qu’elle soit spirituellement « pauvre, aveugle et nu(e) » (Ap. 3 : 17 - 20).

Tout observateur consciencieux peut voir qu’il y a une grande différence entre le point de vue de la Chrétienté qui aspire aux richesses terrestres et à l’autorité, et Jésus et les apôtres qui enseignaient que le Royaume et ses honneurs suivent le retour de Christ et notre résurrection en gloire.

**Les Deux Phases du Royaume de Dieu**

A son début, « le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards » (Lu. 17 : 20). La phase spirituelle sera toujours invisible aux hommes. Cependant, une fois totalement établi, le Royaume inclura aussi la phase terrestre visible. La présence et la puissance de la phase spirituelle seront, alors, manifestées à tous, surtout par sa représentation humaine des Anciens dignes.

La phase spirituelle du Royaume est constituée des saints vainqueurs de l’Age de l’Evangile : le Christ ; Tête et Corps ; glorifié. Leur résurrection est appelée « première résurrection » parce qu’elle précède celle de tous les autres. Tous les hommes seront bénis par eux.

Il est dit d’eux qu’ils « revinrent à la vie, et […] régnèrent avec Christ pendant mille ans. *Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis*. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pou- voir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20 : 4 - 6).

La phrase en italiques : *« Les autres*

80

*morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis »* fut rajoutée à un moment du quinzième siècle (la phrase ne se trouve pas dans les manuscrits les plus anciens et les plus fiables que sont le manuscrit grec du mont Sinaï ; celui du Vatican, numéros 1209 et 1160 ou le manuscrit syriaque). Il semble évident qu’elle aura été reportée dans le texte à partir d’une note en marge et qu’elle ne fait pas partie des Ecritures car elle ne se trouve dans aucun manuscrit antérieur au cinquième siècle. De plus, cette phrase serait en contradiction avec le clair témoignage des Ecritures que le but de l’Age Millénaire est de donner à chacun une occasion complète de vivre de nouveau ; opportunité qui inclut les morts des Ages précédents qui seront réveillés durant le Millénium.

Ceux, qui reviennent à la vie pour régner, sont parvenus à la première résurrection. Le reste des hommes est réveillé durant, et non pas après, le Règne Millénaire dont le but est le rétablissement de tous les humains. Leur résurrection (Strong, numéro 386, *anastasis,* « une position debout de nouveau ») correspondra à un relèvement progressif pour atteindre la plénitude de vie qu’Adam avait perdue.

**Les Anciens Dignes Ressuscités comme Dirigeants**

Les « Anciens Dignes » sont constitués des hommes et femmes de foi qui vécurent avant Christ qui ouvrit une « route nouvelle et vivante », menant à « l'honneur, la gloire et l'immortalité » (Hé. 10 : 20 ; Ro. 2 : 7). Parmi les Anciens Dignes, nous trouvons Abel, Noé, Abraham, Sara, Moïse, Samson, David, Samuel, Rahab et les prophètes. « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage » (Hé. 11 : 39). En tant qu’hommes et femmes dont la foi a été testée, ils ne seront pas jugés de nouveau mais ils seront réveillés comme êtres humains parfaits dès le début du Royaume.

Leur aptitude à diriger et leur exemple, inspireront le monde. Ils seront des modèles de perfection que les gens verront. Les hommes qui, progressivement, sortiront de leurs tombes, avec leurs handicaps et leurs problèmes, pourront se rendre compte du potentiel de la perfection que manifesteront les Anciens Dignes. Ceux-ci seront les représentants du Royaume céleste sur Terre.

Nous n’avons pas d’informations sur le mode précis d’opération des phases terrestre et céleste, mais nous savons qu’une fois que les royaumes de ce monde auront été enlevés et que Satan aura été lié, les agents honorés par Dieu conduiront le monde vers un avenir meilleur. Les hommes apprendront rapidement à coopérer avec eux, suivre leurs dirigeants et progresser sur « la Voie Sainte » (Esaïe 35 : 8).

Les Anciens Dignes, qui seront des hommes parfaits, établiront un gouvernement parfait. Un système éducatif adapté et des œuvres de charité s’occuperont du bien-être humain. La richesse mondiale multipliera et sera distribuée équitablement à tous ceux qui coopéreront. Les Anciens Dignes seront guidés par la sagesse d’en-haut. La race humaine sera rendue progressivement à la vie et la santé, recevra des bénédictions et, finalement, arrivera à la perfection.

Comme tous les hommes auront les lois de Dieu écrites « au dedans d'eux […] dans leur cœur » (Jé. 31 : 33), tous les désirs et ambitions nobles seront exaucés. Les lois seront glorieuses et plus que satisfaisantes. A la fin des mille ans, l’œuvre de rétablissement terminée, toute la race humaine, sans tache ni ride ; excepté pour quelques incorrigibles qui seront détruits ; se tiendra, en présence de Dieu qui les approuvera (Mt. 25 : 46 ; Ap. 21 : 8).

L’œuvre et le travail des Anciens Dignes ne seront jamais oubliés des humains reconnaissants. Ils « seront pour toujours gardés dans les mémoires » (Da. 12 : 3 ; Ps. 112 : 6). Les saints en gloire, eux, « resplendiront comme le soleil » (Matthieu 13 : 43). Tous les honneurs des

81

Cieux et de la Terre seront déposés aux pieds de Christ et son « Epouse » céleste et des Ages de bénédictions éternelles s’ouvriront (Ro. 8 : 18 ; Ep. 2 : 7 - 14).

**D’abord les « étoiles », ensuite le « sable »**

Nous pouvons constater que Dieu avait l’intention de mettre en place deux phases dans son Royaume : la terrestre et la céleste, dans la promesse faite à Abraham où Il lui dit : « […] Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel (phase céleste) et comme le sable qui est sur le bord de la mer (phase terrestre) […] et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Ge. 22 : 17 ; 26 : 4). Abraham ne comprit, probablement, que les promesses terrestres mais Dieu avait en vue, également, de supérieures promesses célestes.

L’Alliance Abrahamique était la racine des promesses. De cette racine, poussa Israël selon la chair. Plus tard, les non-Juifs croyants furent entés sur cette racine. Les branches naturelles des Juifs furent, elles, coupées en raison de leur incrédulité (Ro. 11 : 17 - 21, 25 - 32). Les branches spirituelles se sont développées durant l’Age de l’Evangile. Il y aura aussi des branches terrestres qui se développeront pendant l’Age Millénaire.

Même si les branches naturelles d’Israël, apparurent en premier durant l’Age Judaïque, ce sont les branches spirituelles de l’Age de l’Evangile qui recevront les plus grands honneurs et la gloire dans le Royaume. Ainsi, « plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers » (Mt. 19 : 30).

Les promesses terrestres, faites aux Anciens Dignes, ne peuvent être remplies tant que les plus hautes promesses concernant la postérité céleste ne sont pas toutes réalisées. En effet, « c'est dans la foi qu'ils (les Anciens Dignes) sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin […] Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection » (Hé. 11 : 13, 39, 40).

Après avoir sacrifié sa vie sur la croix au Calvaire, Jésus fut hautement élevé à la gloire céleste. Les vainqueurs de l’Eglise participent, d’abord, à ses souffrances et son sacrifice, puis à sa gloire qui suit. Comme « postérité d'Abraham » ils sont « héritiers selon la promesse » et reçoivent la bénédiction principale (Ga. 3 : 29). Puis, lorsque la classe céleste est terminée, les bénédictions de Dieu sont répandues par eux sur tous les humains.

**Israël : « Lumière des Nations »**

Israël sera utilisé comme le canal par lequel les bénédictions terrestres seront accordées. Il y a de nombreuses prophéties qui montrent la place importante qu’Israël aura dans le Royaume comme :

• « Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront […] Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit L'Éternel, ton Dieu » (Amos 9 : 14, 15).

• « Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre » (Esaïe 49 : 6).

• « De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, maison de Juda et maison d'Israël, de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction » (Zacharie 8 : 13).

• « Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits » (Esaïe 27 : 6).

• « Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et implorer l'Éternel. […] En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zacharie 8 : 22, 23).

82

Les enfants d’Israël seront les premiers, dans le Royaume, à reconnaître les Anciens Dignes, comme Abraham, Moïse, David, et d’autres ; qui seront « princes sur toute la terre » (Ps. 45 : 17 ou 16, selon les traductions) et à coopérer avec eux. Esaïe rapporte cette promesse faite par Dieu : « Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera (Jérusalem) ville de la justice, Cité fidèle » (Es. 1 : 26).

Le peuple d’Israël, a été habitué à la Loi, et au respect des Anciens Dignes de l’Ancien Testament. Il sera donc bien préparé à accepter rapidement le Royaume, ses nouvelles lois et ses nouveaux dirigeants et, parce que les Juifs sont les enfants des patriarches à qui les Alliances furent données, ils auront le privilège spécial de représenter le Royaume devant le monde.

**Jérusalem : « la Cité de la Paix »**

Jérusalem, « la ville du grand roi », était le siège de l’empire de Dieu typique et le sera de nouveau lorsque le Royaume de Dieu Millénaire sera établi (Ps. 48 : 2 ; Mt. 5 : 35).

L’Eglise complète, prête à régner avec Christ pour bénir le monde, est dépeinte dans Apocalypse 21 : 2, comme « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » et qui descend « du ciel, d'auprès de Dieu ».

Ainsi, la « Jérusalem » d’en-haut et la Jérusalem d’ici-bas, constituent les deux phases du même Royaume Céleste qui va gouverner le monde. Ce sera le gouvernement attendu par Abraham : « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (Hé. 11 : 10). Ce gouvernement sera établi sur le « rocher » de la justice de Christ ; la valeur de la rançon pour un homme que Jésus a fournie ; et sur la fermeté de la justice divine qui ne peut pas plus condamner celui qui est racheté qu’elle ne pouvait pas, auparavant, excuser le coupable (Ro. 8 : 31 - 34 ; I Co. 3 : 11).

Quelle glorieuse cité de Paix, que la « Nouvelle Jérusalem » dont les « murs » s’appellent « salut » (Esaïe 60 : 18) et qui offrira la protection et des bénédictions à tous ceux qui entrent en son sein ; celle dont la fondation est posée sur une justice immuable. « Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire » (Ap. 21 : 24 - 26). Jean, dans sa vision, vit les gens marchant à la lumière de la Nouvelle Jérusalem, mais personne ne pouvait y entrer qui la souillerait par la tromperie ou l’injustice. Quelle qu’ait été leur vie aujourd’hui, bonne ou mauvaise, tous les humains auront l’opportunité d’hériter du Royaume. En effet, les gens qui progresseront sur la « Voie Sainte » et auront atteint la perfection, deviendront les « rois » de la Terre comme l’était Adam. Mais, d’abord, chacun sera mis à l’épreuve et devra montrer sa fidélité, avant d’entendre cette invitation : « Ve- nez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Mt. 25 : 34).

Progressivement, les gens, partout sur la Terre, se tourneront vers la justice. La « Nouvelle Jérusalem », qui descend d’auprès de Dieu, admettra, par ses portes, les rachetés du monde entier pour, finalement inclure tous les peuples de la Terre. Ainsi, comme nous pouvons le constater, le terme « Jérusalem » a différentes applications.

Dans de nombreuses prophéties de l’Ancien Testament, la ville de Jérusalem symbolise les gloires futures et la splendeur du Royaume de Dieu établi sur la Terre. Parmi d’autres, nous pouvons retenir :

• « Éclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Éternel console son peuple, Il rachète Jérusalem » (Es. 52 : 9).

• « Je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie » (Es. 65 : 18).

• « Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites

83

d'elle le sujet de votre allégresse […] Afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire […] Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé » (Es. 66 : 10 - 12).

• « En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel » (Jé. 3 : 17).

• « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne (le Royaume) de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion (phase spirituelle du Royaume) sortira la loi, et de Jérusalem (phase terrestre du Royaume) la parole de l'Éternel » (Es. 2 : 3).

**La Miséricorde de Dieu**

Lorsque nous considérons les magnifiques promesses faites à Israël, il faut garder à l’esprit qu’Israël, parfois, représente toute l’humanité. L’Alliance de la Loi, qui promettait la vie à ceux qui obéiraient, annonçait la « Nouvelle Alliance » pour le monde durant l’Age Millénaire et au-delà. Le sang de la Réconciliation, offert par la sacrificature représentait les « sacrifices plus excellents » (Hé. 9 : 23) et les bénédictions qu’amènerait la Sacrificature Royale, Christ et son Eglise.

La Loi fut donnée aux Israélites pour servir de « pédagogue » et les préparer à accepter Christ (Ga. 3 : 24). Bien qu’elle n’amena qu’un petit nombre à Christ lors de sa première présence, à sa seconde présence c’est tout le peuple d’Israël qui viendra à lui. Israël sera les prémices du monde dans le Royaume. Sous le gouvernement du Royaume, Dieu « rendra à chacun selon ses œuvres […] Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec (le non-Juif) ! Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes » (Romains 2 : 6, 10, 11).

Quand Jésus vint, Israël n’obtint pas ce qu’il cherchait : la place d’honneur dans la faveur divine et le service. C’est ce que dit Paul aux Romains : « Ce qu'Israël recherche, il ne l'a pas obtenu : ce sont ceux qui ont été choisis qui l'ont obtenu. Les autres sont devenus obtus » (Ro. 11 : 7). Israël, en tant que nation, a manqué de saisir l’appel céleste pour la gloire éternelle et l’héritage avec Jésus. Par conséquent, Dieu étendit l’appel et jeta « les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom » (Ac. 15 : 14). Mais, comme pour les Juifs, peu de non-Juifs ont répondu à l’appel. Seuls, quelques-uns, grâce à leur obéissance et le sacrifice d’eux-mêmes, ont réussi à « affermir (leur) vocation et (leur) élection » (II Pi. 1 : 10). Peu, en fait, font partie du Petit Troupeau.

Beaucoup des branches naturelles d’Israël ont été « retranchées pour cause d'incrédulité », et nous devrions prendre cela comme un avertissement pour nous. En effet, l’apôtre Paul dit : « Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus » (Ro. 11 : 18 - 21). En ce qui concerne les Juifs, en dépit des nombreuses branches retranchées, l’élection de Dieu demeure. Israël aura un rôle spécial dans le Royaume, comme nous le lisons aux Romains : « En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel » (Ro. 11 : 28, 29).

Dieu est capable de les « enter de nouveau » (Ro. 11 : 23, 24). Israël a manqué la bénédiction principale des promesses célestes, cachées parmi les promesses terrestres mais ces dernières sont toujours valides. Israël se verra confié un magnifique service pour le monde durant le Millénium.

L’endurcissement d’Israël, qui est devenu « obtus » (Ro. 2 : 5), n’est que temporaire. Lorsque le nombre total des membres de l’Eglise sera atteint, alors

84

Israël sera sauvé par le Christ, Tête et Corps, qui « détournera de Jacob les impiétés ». Puis, Dieu aura miséricorde de tous, bénissant les non-Juifs par l’Eglise céleste glorifiée et par Israël, conduit par les Anciens Dignes.

En effet, « une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés […] ils sont aimés à cause de leurs pères. Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel […] afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde […] O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Ro. 11 : 25 - 33).

**Jérusalem sur Deux Montagnes**

« Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur » (Ps. 24 : 3, 4).

Jérusalem fut bâtie sur la cime d’une montagne, sur une double cime, la ville étant divisée en deux parties par la vallée de Tyropéon. Elle n’était, néanmoins, qu’une seule ville dont les deux parties étaient reliées par des ponts. Sur l’une des deux cimes, on trouvait le Temple, symbolisant la position de prêtres des membres de l’Eglise glorifiée. Nous pourrions comprendre que l’autre cime représente la phase terrestre du Royaume.

C’était un honneur de vivre dans la ville de Jérusalem et un plus grand honneur encore de monter la montagne où s’élevait le Temple et où officiaient les prêtres. En effet, des « mains innocentes » et un « cœur pur » sont nécessaires pour atteindre l’honneur d’entendre l’appel céleste, maintenant, ou d’arriver à la perfection dans le Royaume.

Ceux qui aspirent à faire partie du Sacerdoce Royal ; le Royaume Céleste ; marchent « non selon la chair, mais selon l'esprit » (Ro. 8 : 4). Les Anciens Dignes, qui serviront dans le Royaume Terrestre, ont aussi aimé la justice et haï l’iniquité, étant fortement peinés lorsqu’ils étaient vaincus par leurs faiblesses. Durant le Millénium, quand l’esprit de Dieu, l’esprit de Vérité, sera répandu sur « sur toute chair » (Ac. 2 : 17), les humains devront aussi s’efforcer d’avoir un cœur pur s’ils veulent entrer dans la ville, le Royaume préparé pour eux « dès la fondation du monde » (Mt. 25 : 34). Alors, la domination originelle de la terre sera restaurée.

**Le Sceptre de Fer**

Cependant, tous ne se réjouiront pas de l’établissement du Royaume dont les lois seront très restrictives. En effet, il est dit de Christ qu’il « les paîtra avec un sceptre de fer » (Ps. 2 : 6 - 9 ; Ap. 2 : 27). En effet, il sera, alors, totalement interdit d’utiliser la fraude, de maltraiter quelqu’un, de donner une fausse image, de tromper ou de blesser quiconque. Même la liberté de se faire mal à soi-même sera enlevée. De ce temps, Dieu dit : « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte » (Es. 11 : 9). Toutes les présentes institutions fondées sur de mauvais principes disparaitront. La corruption sera mise à découvert et prendra fin. Dieu dit encore : « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle (de justes jugements) emportera le refuge de la fausseté, et les eaux (la Vérité) inonderont l'abri du mensonge » (Esaïe 28 : 17 ; Matthieu 10 : 26).

Certains se rebelleront contre les règles parfaites et équitables du Royaume parce qu’ils avaient été habitués à dominer leurs semblables. Jacques dit de ceux-là : « A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous » (Ja. 5 : 1 - 6). Dans les Psaumes, nous lisons ce que Dieu dit à ceux qui n’obéiront pas : « Je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités (Ps. 89 :

85

32 ou 33, selon les traductions) » ; ce qui sera naturellement nécessaire pour ceux qui se seront laissé aller à leurs défauts afin qu’ils puissent apprécier les leçons de la droiture qu’ils recevront. Cependant, si le mal sera puni, le bien que quiconque fera sera immédiatement récompensé. Sous le règne de Christ, la plupart des hommes apprendront à aimer la droiture et vivront éternellement. Certains, pourtant, refuseront de se conformer à la droiture, la justice et l’équité du Royaume. Ceux-là seront « exterminé(s) du milieu du peuple » (Ac. 3 : 23).

**Le Royaume Eternel**

« L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là […] » (Za. 14 : 9). Le Royaume est clairement celui de Dieu.

Cependant, durant le Millénium, le Royaume sera sous le contrôle direct de Christ. Nous pouvons illustrer ceci de la sorte : après la Seconde Guerre Mondiale, les nations assaillantes furent, temporairement, sous une forme d’occupation dans le but d’établir un gouvernement démocratique responsable.

Cela sera semblable durant l’Age Millénaire. Christ dirigera les affaires de la Terre pendant un temps limité et pour un but particulier, puis il se retirera une fois le but atteint.

L’homme avait perdu ses droits à cause de la désobéissance. Ces droits, par la grâce de Dieu, ont été rachetés par Christ qui les lui rendra. Mais l’homme devra travailler à son propre rétablissement. Pour que l’homme puisse suivre le processus de rétablissement, il lui faudra un gouvernement fort et parfait à la tête duquel sera Christ à qui Dieu en a donné le privilège. En effet, « il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds » Puis, Jésus remettra le Royaume à Dieu « afin que Dieu soit tout en tous » (I Co. 15 : 25 - 28). Alors, les humains seront en rapport direct avec Dieu, comme cela était le cas au départ. La médiation de Christ et de son Eglise aura pris fin avec l’accomplissement de la grande œuvre de Réconciliation.

Le fait que nous soyons acceptables aux yeux de Dieu vient uniquement des mérites de la rançon payée par la mort de Jésus en sacrifice. Lorsque le Royaume parfait sera rendu à Dieu, tous les hu- mains seront capables d’obéir parfaitement. Tous seront capables de se tenir purs devant Dieu et en auront un résultat béni. Le Roi leur dira : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 : 34).

L’intervention spéciale de Christ et son Eglise et leur règne sur la Terre seront terminés. Mais le plus haut honneur royal pour l’Epouse, cohéritière de Christ, ne se terminera jamais (I Co. 2 : 7 ; Ep. 1 : 4). Jésus et son Epouse partageront la gloire. Quelles œuvres magnifiques, dans d’autres mondes de notre univers infini, attendent ce puissant agent de Dieu !

Pour le moment, les troubles s’intensifient sur la Terre et toute la création gémit dans l’attente du Royaume et de « la révélation des fils de Dieu » (Ro. 8 : 19, 22). Seul, le Royaume de Dieu écrasera tout le mal, guérira et bénira tout le monde. Aussi, nous prions : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6 : 10).